

**INTRÄDESPROV TILL
FACKÖVERSÄTTARUTBILDNINGEN
Inriktning: Franska**

Delprov 1: Översättning från franska till svenska

Datum: xxxx-xx-xx

Tid: 3 timmar

Instruktioner

- *Översätt till korrekt och idiomatisk svenska.*
- *Inga hjälpmedel tillåtna.*
- *Skriv tydligt! Oläsliga ord betraktas som fel.*
- *Skriv på varannan rad.*
- *Ange namn och personnummer på varje blad.*
- *Dessa två blad, försättsblad och provtext, lämnas in tillsammans med översättningen och läggs överst.*
- *Provloken får inte lämnas tidigare än en timme efter provets början.*

Agressions, patients qui refusent les soins, maris qui intimident les médecins, soignants affichant leurs convictions : l'hôpital a de plus en plus de mal à défendre la laïcité.

L'homme ne dissimule pas sa peur. « *Je me sens exposé, à la merci d'un type qui débarque dans mon bureau, ou même chez moi, et me frappe...* » Les mots sortent en rafale. « *Mes collaborateurs subissent la même tension, nous sommes traumatisés. Nous en sommes à installer des caméras partout, à fliquer notre établissement...* » C'est un grand professeur de médecine qui parle ainsi. Israël Nisand est chef du service de gynécologie-obstétrique d'un des hôpitaux de Strasbourg.

Il y a quelques semaines, une assistante sociale a été agressée dans son bureau. Deux inconnus ont surgi, ils lui ont lancé : « *On va vous apprendre à vous occuper de nos femmes !* » Ils l'ont giflée. Puis ils ont frappé la tête de cette femme sur sa table. L'un des deux hommes lui a arraché son tee-shirt et a écrit au marqueur rouge « Mohamed » sur son ventre. Avant de prendre la fuite, les agresseurs ont inscrit sur le mur : « Sale juive ».

Pourquoi ce déchaînement de violence ? La victime (qui n'est pas juive) a dit aux policiers ne connaître ni ses agresseurs ni les raisons de leur acte. En attendant les résultats de l'enquête, le professeur Israël Nisand dresse un constat amer : cet acte s'inscrit dans un contexte. « *Nous sommes confrontés à la violence permanente des maris de nos patientes, dit le médecin. Le phénomène croît en fréquence et en gravité depuis trois à quatre ans.* » Une violence guidée par des particularismes religieux ou culturels, et qui s'installe. « *Deux jours avant l'agression de notre assistante sociale, poursuit-il, nous avons vu arriver deux hommes turcs avec une petite fille de 12 ans. Ses accompagnateurs voulaient qu'on lui dresse un certificat de virginité. Nous avons refusé, ils ont hurlé...* »

L'autre jour, un homme, turc lui aussi, exigeait que sa femme soit examinée par un médecin femme. « *On lui a expliqué qu'on ne pouvait pas sélectionner le personnel soignant sur son sexe, se souvient Nisand, il a répondu : "Mais le service public vous y oblige !" Quand ma secrétaire a nié, il a rétorqué : "On vous aura !"* »